

Communiqué de presse
Bâle, le 14 mars 2024

Made in Japan **Estampes d'Hiroshige, Kunisada et Hokusai**

16.3 – 21.7.2024, Kunstmuseum Basel | Neubau
Commissaires : Judith Rauser avec Hans Bjarne Thomsen

Dans le cadre de l'exposition *Made in Japan. Estampes d'Hiroshige, Kunisada et Hokusai* présentée dans le Neubau, le Kunstmuseum Basel offre un aperçu représentatif de l'âge d'or de l'estampe japonaise aux XVIII^e et XIX^e siècles. L'ensemble des quelque 110 œuvres proviennent des collections du Kupferstichkabinett (cabinet des arts graphiques). La plupart d'entre eux n'ont jamais été exposés au public.

L'exposition révèle le large éventail de l'estampe japonaise, des paysages iconiques en passant par les beautés féminines jusqu'aux récits héroïques. Ces xylographies en couleur firent souvent l'objet de tirages abondants. Cependant, pour certaines d'entre elles, il n'existe plus que quelques exemplaires dans le monde, voire qu'un seul. L'exposition *Made in Japan* permet par exemple de voir des portraits de Tōshūsai Sharaku (actif en 1794/95) qui sont aujourd'hui considérées d'une extrême rareté.

Représentations de la nature et de la vie culturelle

Depuis leur découverte par le monde occidental dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les œuvres d'Utagawa Hiroshige (1797–1858) et de Katsushika Hokusai (1760–1849) jouissent d'une profonde estime et admiration au-delà des cercles artistiques. Leurs paysages en particulier imprègnent toujours notre représentation du Japon en symbolisant la nature, l'esthétique et l'identité d'un pays, qu'il s'agisse d'images de la montagne sacrée du mont Fuji, de vues poétiques de temples célèbres ou de paysages côtiers pittoresques.

Aux côtés des paysages d'Hiroshige et d'Hokusai, l'exposition, articulée de manière thématique, donne à voir les œuvres d'une série d'artistes mettant en évidence les gens

et la vie culturelle d'Edo (l'actuel Tokyo), métropole d'un million d'habitants. Utagawa Kunisada (1786–1865) fut l'artiste le plus productif et le plus couronné de succès commercial de son vivant parmi les graveurs sur bois ; il est considéré comme le maître absolu des estampes représentant des acteurs. L'immense popularité du théâtre kabuki et le statut d'idole de l'acteur dans la culture japonaise du divertissement ont donné naissance à un genre particulier : l'estampe à l'effigie d'un acteur, soit du merchandising avant la lettre.

Bien qu'Utagawa Kuniyoshi (1798–1861) soit issu de la même école que Kunisada, son langage visuel contraste fortement avec les dessins calmes, harmonieux et aux couleurs finement assorties de Kunisada. Aux côtés de représentations d'acteurs en action sur les scènes, Kuniyoshi se spécialisa dans les récits héroïques. À travers ses estampes tour à tour imaginatives, expressives et spectaculaires, il influença une esthétique que l'on retrouve aujourd'hui dans les mangas et les films d'animation japonais. Les œuvres de ces deux artistes offrent un aperçu de la culture du divertissement à Edo, capitale connue pour ses plaisirs. Leurs travaux maintinrent vivant le culte de l'acteur sur scène et en dehors, voire au-delà de la mort.

Une autre section de l'exposition est consacrée à un groupe de figures idolâtrées : les courtisanes et les geishas. Actives à Yoshiwara, le célèbre quartier des plaisirs et quartier rouge d'Edo, elles sont présentées comme l'incarnation idéale de la beauté, de l'élégance et du raffinement. Le genre des « beautés » comprenait également des couples d'amoureux dont le charme s'accompagnait d'une observation psychologique et d'éléments narratifs comme dans les images de Kitagawa Utamaro (vers 1753–1806).

Parallèlement aux œuvres d'artistes célèbres, l'exposition présente également des estampes d'artistes connus seulement des initiés, à l'instar de Tōshūsai Sharaku. Sa carrière demeure une énigme pour la recherche : l'artiste n'a œuvré qu'un court laps de temps, entre 1794 et 1795, mais il a élaboré une série de portraits d'acteurs finement observés considérée comme l'apogée de l'art du portrait.

Legs de Carl Mettler

La collection du Kunstmuseum Basel provient en grande partie du legs du chimiste et collectionneur d'art bâlois Carl Mettler (1877–1942) acquis par le Kupferstichkabinett (cabinet des arts graphiques) en 1942. Aux côtés d'une importante collection de dessins et d'œuvres d'art graphique d'artistes suisses, allemands et français, Mettler constitua une collection de xylographies japonaises originale et de grande qualité. Passionné par l'Asie orientale, cet amateur discret a réuni quelque 320 œuvres.

Cette collection majeure a été remaniée selon les connaissances scientifiques les plus récentes, en collaboration avec Hans Bjarne Thomsen (professeur d'histoire de l'art d'Asie de l'Est à l'Université de Zurich). La collection et le collectionneur bâlois, érudit et généreux mais largement inconnu, reçoivent à présent toute l'attention qu'ils méritent à travers cette exposition et l'abondant catalogue qui l'accompagne.

En 2024, le Japon et la Suisse célèbrent le 160^e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques. À cette occasion, l'ambassade du Japon en Suisse a inscrit cette exposition dans son programme commémoratif.

L'exposition bénéficie du soutien de :

Stiftung für das Kunstmuseum Basel
Samuel Werenfels

Visuels et informations sur l'exposition

www.kunstmuseumbasel.ch/medien

Contact médias

Karen N. Gerig, tél. +41 61 206 62 80, karen.gerig@bs.ch